

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRES.

G. BUOTE, RÉDACTEUR. F. J. BUOTE, GÉRANT

Vol. 1 Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 31 Janvier, 1901. No. 1

Recit de Noel

MARGUERITE ET NINETTE

Pif, paf; —pif paf; —pif paf; —
frappe ferme, Jean, frappe dur,
car il faut que ce soir les bottes
de ton voisin, le riche épicier,
soient ressemblées et qu'elles
lui soient rendues.

C'est demain Noel, il gèle à
fendre les pavés, la glace cou-
vre tout au dehors, et dans la
demeure, la femme malade souf-
fre sur son lit, et ton enfant
grelotte auprès du feu éteint.

Travaille pourtant, Jean tra-
vaille, trop tôt hélas! tu te re-
poseras, car l'ouvrage te man-
quant, bientôt tu te reposeras
auprès d'une huche vide et de-
vant un foyer sans feu.

Car la faible somme que tu
va retirer de ton travail, tu t'es
engagé à la donner demain
comme à compte sur le mois de
loyer que tu dois, et est argent,

tu n'as si tu ne veux
voir ta femme et ton enfant
jetés sans pain sur le pavé de
la rue.

Mais un bruit se fait enten-
dre, c'est la porte du fond qui
vient de s'ouvrir; vite, Jean,
renforce tes larmes et frappe
dur, pif paf — frappe ferme,
frappe encore, car Ninette vient
d'entrer, et il ne faut pas que
l'enfant te voit pleurer, elle
pourrait le redire à sa mère.

"Mes bottes sont elles prêtes.
Maitre Jean j'ai changé d'idée,
je dois partir dans quelques
heures, je ne puis donc attendre
à demain."

—Je vas avoir bientôt fini,
monsieur Benoit; dans une de-
mi-heure, j'irai vous les porter,
Monsieur Benoit est sorti, Jean
a repris son travail et il y met
une telle ardeur que malgré le
froid, la sueur perle à son front
à l'œil.

—"Papa! papa, maman de-
mande à boire dit la petite Ni-
nette, en montrant sa tête pâle
et ses lèvres bleues."

Jean quitte bien vite son tra-
vail, sa femme souffre! et son
enfant l'appelle!

—"A boire Jean, dit la mala-
de, en le voyant entrer.

—Et je n'ai que de l'eau!
rien que de l'eau glacée à lui
donner, murmura le malheu-
reux.

Mais la pauvre femme réitéra
sa demande; Jean verse moi un
peu d'eau dans une tasse; il en
ôte les glaçons et il en humecte
les lèvres de la malade.

"Papa j'ai bien faim dit la pe-
tite fille, d'une voix affaiblie
par un long jeûne."

Le père alors cherche, cherche
cherche en vain.
—se dit-il, et plus
—Ah! mais si! il
—ma veste qui me
—du froid pendant le
—, et qui la nuit, couvre ma
—pauvre femme malade. Dès que
—mon travail sera terminé, j'irai
—le vendre et je rapporterai du
—pain pour mon enfant."

Demain Noel, jour de joie et
de grande fête! La neige couvre

tout au dehors, le givre met aux
vitres les plus fantastiques des-
sins, les arbres n'ont plus de
feuille et les petits oiseaux plus
d'abri, mais n'importe, on est si
bien près du bon feu.

Toutes les cloches des églises
se sont joyeusement mises en
branle pour annoncer au monde
chrétien la venue de l'adorable
Enfant Jésus.

Les mères se préparaient à as-
sister à cette mystérieuse et
splendide messe de minuit qui
laisse au fond du cœur des sou-
venirs et des émotions qu'aucun
des événements de l'année ne
pourront effacer.

Les enfants font retentir cha-
que logis de cris joyeux à la vue
des cadeaux et des bonbons qui
commencent à leur arriver.

Chaque étage à ses joies et ses
surprises.

Partout enfin règnent la joie
et l'allégresse;

Pourtant, il est des logis, où
nul cri joyeux ne se fait enten-
dre; où nul feu brillant ne
vient échauffer le corps et ré-
jouir le cœur, où la faim, l'hor-
rible faim se fait sentir, et où
les petits enfants demandent en
pleurant un morceau de pain
que leur mère, hélas! ne peut
leur donner

Pif, paf; —pif paf; —le der-
nier coup est enfin donné, les
bottes sont achevées. Jean prend
les bottes et se dispose à sortir,
lorsqu'il réfléchit que ce n'est
point dans la rue même qu'il
habite qu'il trouvera le fripier
auquel il veut vendre sa pauvre
veste râpée, et que c'est même
dans un quartier tout opposé à
celui qu'habite M. Benoit; il va
donc perdre beaucoup de temps,
et son enfant a faim!

Soudain il songe à envoyer
Ninette chez l'épicier; l'enfant
aura bien la force de porter les
bottes.

Cette idée lui semble bonne,
il appelle l'enfant, lui donne la
commission et quand il voit
partir la petite, joyeuse d'être
utile à son père, il sort à son
tour.

M. Benoit possède un vaste
et riche magasin, où une troupe
de commis servent sous ses or-
dres; il est bien rare que sa
femme ou son enfant s'y mon-
trent, mais aujourd'hui elles s'y
trouvent, car c'est la veille de
Noel et le magasin a pris son
habit de fête. Les vastes com-
perts sont couverts de fruits gla-
cés, d'oranges dorées et de bon-
bons exquis.

Tout semble si beau dans ce
temple de la sucrerie, que la
petite Ninette reste pétrifiée
sur le seuil de la porte, une bot-
te dans chaque main.

Marguerite Benoit a le même
âge que Ninette, mais autant
l'enfant du savetier est pâle et
étiolée, autant la fille de l'épi-
cier est fraîche et rosée: toutes
les deux pourtant sont jolies,
quoique d'une beauté bien dif-
férente.

La petite Marguerite a bon
cœur car sa maman lui a appris
que le bon Dieu aime que l'on
(suite à la dernière page.)

ABRAM'S VILLAGE STORE

WINTER GOODS

My winter Stock is complete and cheaper than the cheapest.

Always on hand a full Assortment of Winter Goods that will suit customers. I carry a full line of

DRY GOODS, HARDWARE, CROCKERYWARE, TINWARE, FINE GROCERIES, BOOTS & SHOES, CONFECTIONERY etc.

All selling at rock-bottom price to make room for spring importations.

I have also a fine lot of dry and green Godfish selling cheap.

My expenses are not large and by careful attention to business I am enabled to compete in price and quality with any firm on B. E. Island. Call in and ascertain for yourselves. I take all kinds of farm produce, Lumber, Hides, Pelts, Fire wood, etc., for which the highest price will be paid. Thanks for past patronage and solicitations for an increase of the same.

SYLV. E. GALLANT

FALL 1900!

—00000—

R. T. HOLMAN'S FALL STOCK

Is now ready for inspection. Never more complete than now.

R. T. HOLMAN.

THE MODERN

FOUNDRY AND

MACHINE SHOP

We would call Special attention to the fact that our Est-
blishment is fitted with the very best Modern Machinery and
employing none but first class workmen We are in a grand posi-
tion to turn out satisfactory work.

OUR FOUNDRY DEPT

has proved to be a decided success. We have spared no
expense in fitting up this department, having imported from the
United States a "Special Grade of Sand" and using the best
trade of "Pig Iron", we are in a position to meet the long de-
sired needs of the public. Parties in need of anything in our line
we ask to consider these facts and any work which may be en-
trusted to us will receive our careful attention. We solicit your
valued orders.

Bruce Stewart & Co.

THE MODERN FOUNDERS, Engineers and Machinists.

Steam Navigation Co's Wharf

CHARLOTTETOWN

P. E. I.



ETES-VOUS SOURD??

Tous les cas de SURDITE ou d'OREILLE DURE se
guérissent maintenant par notre nouvelle inven-
tion. Les sourds-muets de naissance seuls sont
incurables. Les bourdonnements d'oreille cessent immé-
diatement. Décrivez votre cas. Examen et conseil
gratuits. Vous pouvez vous guérir chez vous à un
coût relativement bas. 596 La Salle Ave.,
Dr. Dalton's Aural Institute, CHICAGO, ILL.

Lost

Missing from my barn a heifer 2
years old, dark red with white spots
no horns, the top of left ear cut. Any
information will be thankfully recei-
ved and expenses paid by.

Jerome J. Chaisson
Little Tignish, Lot 2

Dec 18 1900